

1948 - La Nakba



La Nakba, la "catastrophe" en arabe, désigne la période de dépossession, d'expulsion, de destructions, de pillages et de massacres à l'encontre des Palestiniens à la fin du mandat colonial britannique sur la Palestine.

Entre 1947 et 1949, près de 800 000 Palestiniens sont chassés de leurs terres dans le contexte du plan de partage de la Palestine et de la guerre israélo-arabe consécutive à la création d'Israël, le 14 mai 1948.

Après 1948, tout retour sera interdit à ces réfugiés par les gouvernements israéliens successifs.

Population avant la création de l'Etat d'Israël:
1 070 000 Palestiniens
720 00 Juifs

Entre 1918 et 1948, **480 000** colons juifs s'installent en Palestine

66% de la population palestinienne est déplacée de force lors de la Nakba et doit s'exiler à Gaza, en Cisjordanie, dans les pays frontaliers ou ailleurs

Bilan :



Environ 15 000 Palestiniens tués pendant la Nakba



Plusieurs dizaines de massacres commis par les forces sionistes



Environ 500 villes et villages détruits et 700 passés sous contrôle israélien



Environ 17 000 km² de terres palestiniennes confisquées

Le droit au retour

Le droit international a affirmé à de multiples reprises le droit des réfugiés palestiniens et de leurs descendants à retourner sur les terres dont ils ont été chassés :



«Toute personne a le droit de quitter tout pays, y compris le sien, et de revenir dans son pays»



Résolution de l'ONU n°194 du 11.12.1948

«il y a lieu de permettre aux réfugiés qui le désirent le retour dans leur foyer le plus tôt possible»

15 mai : "le jour de la Nakba"

Commémoré par les Palestiniens le 15 mai, ce jour réaffirme leur identité au lendemain de la fête israélienne de l'indépendance.



La clé est le symbole des réfugiés et de leur droit au retour.

Elle rappelle les maisons abandonnées lors de l'exil forcé dont certains possèdent encore les clés.